

La formation initiale des enseignants

Par Danny Chabotier

Introduction

Les enseignants sont-ils des gens de métier ou des professionnels? Rester sur la professionnalisation du métier de nos jours suggère l'amateurisme ou le bénévolat. Il n'en est rien. Le thème de la professionnalisation, de façon assez malheureuse, décrit une évolution structurelle du métier, réelle ou souhaitée. Former de véritables professionnels, c'est préparer à une pratique réfléchie et mieux articuler "savoir savant" et "savoir d'expérience" il faut parler de la réalité et de la complexité de l'éducation pédagogique. Dès lors, une question subsiste, en quoi consiste la formation initiale et professionnalisation ?

Quelle formation ?

La formation initiale ne peut à elle seule, modifier la position de la professionnalisation du métier. Si la formation initiale prépare des nouveaux enseignants surqualifiés par rapport aux salaires, aux conditions de travail et aux normes des corps enseignants en place, de deux choses l'une : soit les jeunes se détourneront de cette qualification trompeuse, soit ils s'adapteront aux pratiques dominantes en oubliant la formation de base. Les enseignants en formation initiale doivent maîtriser les changements du métier au cours de leur carrière professionnelle. De quelle formation initiale faut-il doter les enseignants pour qu'ils révèlent toutes les valeurs du métier ?

Les valeurs et réalisme du métier *Reussite*

Comment peut-on former des professionnels sans savoir ce qu'ils font ? On suppose que les formateurs ont une expérience professionnelle de l'enseignement qui soit une connaissance directe des pratiques par observation intervenante. Pour savoir s'ils sont présents dans les classes il faut se demander d'où ils viennent. Certains formateurs aident à former des enseignants sans avoir d'autres expériences de la classe que leur passé d'élève. On pourrait s'attendre à ce que tout les chercheurs en psychopédagogie, en psychologie ou en sociologie de l'éducation ont passé du temps dans les classes, et cela serait normal de la part d'un spécialiste des objectifs ou de l'évaluation. Si ce n'est pas le cas, c'est parce que les itinéraires personnels et les logiques de la recherche universitaire ne s'intéressent que de loin ou de façon très indirecte à ce qui se passe en classe. Les formateurs issus du terrain ont parfois des souvenirs anciens, mais pas nécessairement de connaissances de la pratique actuelle telle que l'enseignant en formation la vivrait. Les structures éloignent parfois les formateurs des établissements, par exemple lorsqu'ils délèguent aux maîtres de stage d'introduire les enseignants en formation dans la pratique du métier.

Valeurs essentielles et formation initiale

La formation initiale ne saurait prétendre développer toute la maîtrise d'un véritable professionnel. Il faut aller à l'essentiel ! Qu'est ce que l'essentiel ? Ce sont des compétences qui préparent à poser et à résoudre des problèmes complexes. Ces derniers sont trop divers et trop changeants pour qu'on puisse donner des solutions toutes faites aux enseignants débutants. Une autre façon de dire

qu'il faut rompre avec la logique traditionnelle des écoles normales est de laisser intérioriser des modèles didactiques pour développer la capacité d'adopter ou d'inventer des séquences d'instruction et des stratégies d'enseignement en fonction des besoins. Cela ne signifie pas que la formation doit être conceptuelle ou systématique. L'enseignant débutant doit connaître plusieurs gestes professionnels pour se sentir à l'aise dans une classe, et donc d'être capable d'apprendre et progresser. Personne n'apprend à nager dans les livres. Mais il est possible qu'une formation donne une maîtrise parfaite de nage en une seule façon, une autre qui permet de se sentir bien dans l'eau, d'y respirer, y bouger librement et s'y amuser. A partir de cela, chacun construira sa propre façon de nager.

La formation idéale serait-elle celle- là ?

Le système scolaire évolue, la pratique éducative aussi. Il serait absurde de former des nouveaux enseignants pour un état dépassé par la pratique, ou en voie de l'être. Par contre il ne serait pas raisonnable de les former d'une méthode futuriste, cela les mettrait en porte-à-faux dès leur entrée dans un établissement ordinaire. Un thème a été développé à propos de l'évaluation formative. L'analyse réaliste des pratiques montre que l'expertise des enseignants expérimentés ne va pas dans le sens de l'évaluation formative, mais d'une évaluation relativement sûre et économique, qui incite les élèves à travailler, et permet de ne pas courir trop de risque lorsqu'on décide de l'orientation d'un élève. Chaque institution de formation, compte tenu d'une analyse stratégique du système scolaire avec lequel elle travaille, devrait définir le processus de professionnalisation du métier, en se servant des nouveaux enseignants comme d'agents de changements. La formation initiale doit les préparer à gérer cette distance, il s'agit d'une part d'en être content et d'en comprendre la raison d'être, d'autre part de savoir défendre sans agressivité mais sans concession son identité professionnelle, contre les pressions des collègues plus expérimentés, conservateurs ou moqueurs.

Conclusion

La professionnalisation du métier d'enseignant est une longue histoire. Pendant les années et sans doute les décennies à venir, le métier d'enseignant sera en transition. Les enseignants en formation seront donc nécessairement en balance entre tradition et modernité, pris entre les attentes de leurs collègues plus anciens et les espoirs de leurs formateurs et de ceux qui veulent faire progresser l'école vers plus d'efficacité et d'égalité. Il ne faut pas croire que la formation initiale soit le seul ou le principal moteur de la professionnalisation. Elle ne peut qu'accompagner ou préparer une évolution voulue par plusieurs acteurs collectifs. C'est à cette condition que les nouveaux enseignants peuvent contribuer à faire changer les pratiques dans les classes et les établissements. On ne peut leur demander de prendre des risques que dans le cadre d'une volonté globale de changement, attestée par le souci d'une insertion professionnelle favorable au renouvellement des connaissances et attitude dans le cas où le droit des anciens enseignants a donné au nouveaux les locaux, les horaires, les élèves les plus turbulents, ou les nouveaux "déplaçables" à souhait, ou ce sont des "blancs becs" qui ont tout à apprendre de la vie, et dont on attend d'abord qu'ils oublient les belles idées qu'ils avaient pendant la formation initiale, la professionnalisation n'est pas en marche...

Bibliographie

Perrenoud, P. *Formation initiale des maîtres et professionnalisation du métier*, in Revue des sciences de l'éducation, vol.19, n°1, 1993, pp 59 à 76.

Arénilla, L., Gossot, B., Rolland, M-C., Roussel, M-P., *Dictionnaire de pédagogie*, Paris Bordas, 2004.